

CENTENAIRE DE L'ECOLE MILITAIRE DE SAINT-MAIXENT

Ce timbre commémore l'inauguration, en 1881, de l'Ecole Militaire de Saint-Maixent. C'est l'occasion de rappeler comment cette institution a pris corps peu à peu dans une garnison au riche passé, comment aussi s'est développé en ces lieux un siècle de formation des cadres de l'Armée de terre.

Cette ville des Deux-Sèvres était déjà garnison depuis 1224, date de l'édification (attribuée à la fée Mélusine) du château qui fera place, beaucoup plus tard, à l'actuel Quartier Marchand.

La loyauté de la ville lui fit accorder en 1440, par Charles VII, «un écu aux champs de gueule et une couronne d'or par-dedans, avec trois fleurs de lis au chef».

Sous la Révolution, le Conseil de la Ville, alors Maixent ou Vauclair-sur-Sèvre, «faisant état de sa caserne et des avantages procurés à la commune par la présence de la troupe, demande à continuer de tenir garnison». L'Empire construit ensuite de nouveaux bâtiments de cavalerie.

Le pas décisif fut franchi en 1880, quand la cité s'engagea à équiper des locaux, afin d'accueillir une école pour trois cents élèves officiers. A la suite du décret signé par le président Grévy, l'école fut ouverte l'année suivante, dans la ville de Saint-Maixent qui fut le berceau de Denfert-Rochereau, le défenseur de Belfort en 1871.

Cette école de formation des officiers d'active d'infanterie, et aussi par la suite des chars, fonctionnera



Valeur: 2,50 F

Couleurs: rouge-violacé, violet, bleu

Dessiné et gravé en taille-douce par
Jacques COMBET

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 mai 1981 à
SAINT-MAIXENT (Deux-Sèvres)

Vente générale le 18 mai 1981

jusqu'en 1940. Elle avait été doublée, au Quartier Coiffé, bâti après la première guerre mondiale, par une autre école destinée à former des officiers de réserve.

Puis vint, en épilogue de la dernière guerre mondiale, la réorganisation de 1946. Ce fut la mise en place d'écoles d'application pour les autres armes et services à Saumur, Châlons, Angers, Montpellier, Montargis, Tours, Fontainebleau, Melun, et pour l'infanterie à Saint-Maixent.

Aujourd'hui, l'Ecole d'application d'infanterie de Saint-Maixent accueille, sous le porche dont on aperçoit sur la figurine le beau fronton du XVII^e siècle, de jeunes sous-lieutenants sortis des écoles «spéciale» ou «interarmes», d'anciens sous-officiers recrutés par concours, ainsi que les élèves-officiers de réserve, tous venant ici se perfectionner dans leur rôle de chefs et surtout d'instructeurs.

Dans cette ville qui avait décidé, en 1926, de s'appeler désormais Saint-Maixent-l'Ecole, les jeunes générations d'officiers continuent donc d'être formées sous la belle devise qui fut donnée à leurs anciens :

«Le travail pour loi, l'honneur pour guide».

